

cens quarante mille, trois cens cinquante-trois livres.

Nous exposerions aux yeux de V^{otre} M. les différentes sommes qui ont été payées sur le compte des extraordinaires en Flandres, & qui font ensemble un million, cent sept mille, quatre-vingt-seize livres; si nous pouvions les compter avec ce que les Etats Généraux ont fourni pour le même sujet; mais nous n'avons aucun détail de leur dépense à cet égard; ainsi nous n'en dirons pas d'avantage là dessus. Il ne reste donc que l'article des subsides qu'on a fournis aux Princes étrangers, & qui méritent l'attention de V. M. Au commencement de la guerre V^{otre} M. & les Etats Généraux les payoient dans une proportion égale; mais depuis la balance a panché à v^{otre} préjudice; car il paroît que V. M. a fourni au-delà de son juste contingent, trois millions, cent cinquante cinq mille écus, sans les extraordinaires payez en Italie, qui ne sont point compris dans aucuns des articles précédens, & qui montent à cinq cens trente neuf mille, cinq cens cinquante trois livres.

Ce que les Anglois ont fourni au-delà de leur contingent.

Nous avons détaillé tout ceci à V. M. de la manière la plus courte qu'il nous a été possible, & par un calcul appuyé sur les faits marquez ci-dessus, il se trouve, qu'au-delà du contingent de la Grande Bretagne, proportionnez à celui de vos Alliez, V. M. a dépensé durant le cours de cette guerre, plus de dix neuf millions. & qu'aucun des Alliez n'a pas fourni la moindre chose pour contrebalancer cette somme.

C'est avec beaucoup de chagrin, que nous trouvons tant de sujet de représenter le mauvais usage qu'on a fait du zèle de V. M. &